

**Anecdote de la Libération de Wasselonne  
racontée par le Général de BOISSIEU (\*)**

*« J'installe mon P. C. à l'hôtel de la Gare, chez les Halfermeyer, et je demande par radio au Quartier Général de la division mon camion de ravitaillement essence et munitions pour pouvoir repartir vers le sud en reconnaissance, dès que le G. T. R. m'en donnera l'ordre.*

*Toute la soirée et une grande partie de la nuit j'attends anxieusement ce fameux camion, puis, abruti de fatigue, je m'endors. Vers deux heures du matin j'entends des éclats de voix. L'adjudant-chef Picut, qui devait mourir au Champ d'honneur quelques semaines plus tard, me rend compte que le fameux camion est retrouvé mais que le conducteur sentant l'alcool a été remplacé au volant de son G.M.C. et mis aux arrêts dans un local de la gare, car il raconte une histoire invraisemblable pour justifier son retard.*

*Je fais chercher le conducteur (caporal Duhamel) qui me raconte l'histoire suivante :*

*« Je me suis trompé de passage à niveau, je suis allé vous chercher au passage à niveau de Marlenheim, entre Wasselonne et ce village. Ne vous trouvant pas, j'ai demandé ma route à des spahis qui m'ont dit que vous étiez dans la direction de Molsheim. J'ai poursuivi ma route dans cette direction au milieu des Allemands qui marchaient de part et d'autre de la route. J'ai pensé que c'étaient des prisonniers, il y en a comme ça depuis le Dabo jusqu'ici. En passant sur les petits ponts j'ai remarqué des Allemands sans équipements, qui rassemblaient des paquets jaunes... Ne voyant toujours pas de véhicules de la division, ni de pancartes de signalisation, j'ai continué jusqu'à ce que je voie des lumières dans une ferme sur ma droite. J'ai pris sur le chemin jusqu'à la ferme et j'ai demandé au fermier s'il avait vu des unités de la 2<sup>e</sup> D. B. française avec l'insigne à Croix de Lorraine ? Il m'a répondu : « Quoi, des Français ? Les Français je ne les ai pas vus depuis 1940 ! Camoufle ton camion dans la grange et aide-moi à recouvrir de boue tes insignes », puis il m'a attiré chez lui et montré une carte. Il m'a expliqué que j'étais presque arrivé à Molsheim. Il m'a conseillé d'enlever mon casque et de mettre sur ma tête une casquette de paysan qui ressemble à une coiffure de l'armée allemande. Il m'a donné à manger puis une petite bouteille de schnaps et m'a conseillé de refaire la route en sens inverse, m'affirmant que les Allemands avaient quelques G.M.C. comme le mien. J'ai repris la direction de Wasselonne, j'ai rencontré des Allemands seulement à proximité des ponts, j'ai crié alors « Saverne » pour faire croire (sur le conseil du fermier) que j'allais ravitailler une unité vers le nord, enfin me voici ! ».*

*Il était évident qu'une telle histoire n'avait pu être inventée, la casquette, la bouteille de schnaps, les insignes camouflés, tout cela était vrai, ... le reste l'était aussi. »*

Extrait du livre « Pour combattre avec de GAULLE »  
du Général de BOISSIEU (gendre du Général de GAULLE)  
Editions PLON

(\*) Lors de la libération de Wasselonne le 23.11.1944, le Général de BOISSIEU, alors Capitaine, commandait un Sous - Groupement qui appartenait au G. T. R. commandé par le Colonel REMY.

A travers cette histoire, le Capitaine de BOISSIEU était convaincu que les unités combattantes allemandes étaient à ce moment encore dans les Vosges.